

Réunion publique Château Rouge

Le 1^{er} avril 2015 à 19h00

Éléments de langage d'Eric LEJOINDRE

Mesdames, Messieurs,

Bienvenu à toutes et tous et merci d'être à la SEMAVIP, aux maitres d'ouvrage et aux architectes de venir ce soir nous présenter leur travail, des réalisations qui ont contribué à l'évolution du visage urbain et architectural de la Goutte d'Or depuis ces 12 dernières années.

C'est en conseil d'arrondissement qu'a été évoquée l'idée d'une telle réunion et j'ai demandé à Michel Neyreneuf de la préparer.

Cette réunion s'imposait d'autant plus que la mission confiée à la SEMAVIP s'est achevée en décembre dernier.

Comme vous le savez, la Goutte d'Or a connu de grandes transformations depuis 12 ans. Il faut se souvenir de ses immeubles insalubres, menacés de péril, pour comprendre pourquoi à l'époque Bertrand Delanoë, Maire de Paris, Daniel Vaillant, maire du 18^e et toi Michel Neyreneuf, vous avez décidé d'engager un plan sans précédent par son ampleur de lutte contre l'habitat indigne et insalubre.

C'est cette mission qui a été confiée à la SEMAVIP.

Mais la Goutte d'Or ne fut pas le seul quartier concerné, c'est dans tout le 18^e que nous nous sommes attaqués à résorber l'insalubrité.

Souvenons-nous de l'lot Caillé à la Chapelle, et du secteur de la Rue du Nord-rue Émile Chainé dans le quartier Amiraux Simplon.

Le plan de lutte contre l'habitat indigne à Château Rouge, ce n'est pas seulement le côté urbain et architectural et de nouvelles constructions.

Derrière les façades, ce sont des familles à qui nous avons proposé de meilleures conditions de vie, des logements de qualité. Ce sont près de 500 familles qui ont été sorties de l'insalubrité.

Parfois elles vivaient chez des marchands de sommeil, des propriétaires peu scrupuleux et Michel Neyreneuf pourra vous témoigner dans quelles conditions elles vivaient.

Il me semble primordial de mettre en avant cet aspect qui a été le moteur dans cette opération.

Autre grande volonté politique de cette opération : la mixité sociale. Construire du logement social, oui mais en apportant de la mixité. Comme vous le savez, en fonction du financement qu'obtiennent les bailleurs sociaux, il est possible de flécher tel ou tel logement à telle ou telle catégorie social en fonction des plafonds de revenus.

Ainsi nous avons des logements pour des familles aux revenus très modestes et à côté des logements dévolus à des cadres aux revenus correctes sans être aisés.

Le tout participe à diversifier le quartier, le rendre dynamique, attractif, ce qui a été et reste notre objectif à Château Rouge.

Nous allons ce soir dresser un bilan de la qualité des logements, tant sur l'intérieur, que sur la qualité environnementale.

Là aussi, pour chaque opération, les élus ont toujours été exigeants pour offrir le meilleur aux habitants. Le logement social n'est pas un logement de sous-qualité au contraire, et chaque immeuble, par les soins de mon actuel adjoint et de mon prédécesseur a été suivi, a connu des modifications en fonction des exigences des élus.

Avant de laisser la parole aux constructeurs, je voudrai souligner le travail effectué par la SEMAEST sur les commerces et remercier ici mon actuelle conseillère déléguée en charge des commerces, Afaf Gabelotaud pour le suivi.

Si la loi ne nous permet pas d'intervenir sur le commerce privé, nous sommes l'arrondissement le plus « interventionniste » s'agissant des attributions de locaux commerciaux en pieds des immeubles sociaux.

Je ne serai pas beaucoup plus long, encore merci et je laisse la parole à la SEMAVIP et à TGT pour nous présenter leur travail, et l'évolution de ce quartier emblématique de la métamorphose urbaine du 18^e qui se poursuit d'ailleurs.